LETTRE

A

Son Alteſſe Royale

LE

PRINCE D'ORANGE.

à Son Arrivée en Angleterre.

INtrepide *Vainqueur*, ta Valeur & Sageſſe
Ont apporté la Joye à l' *Anglois* en Deſtreſſe,
L'ont mis en Aſſurance, en deffendant ſes *Loix*,
Et ſa *Religion*, qui etoient aux Abois.
Pour un ſi beau Deſſein tu n'as pas craint l'orage,
Ni que ta grande *Flote* en voguant fît naufrage,
Tu n'as pas craint auſſi la rigueur de l' Hyver,
Ni le Poiſon caché, ni le Feu, ni le Fer.
Ni le couroux Francois, ni de *Rome* les Armes,
Ni d' une *Epouſe* encor les Soûpirs, & les Charmes.
Rien n'a pu t' empécher de venir en ce Lieu,
Pour y venger l' Affront que l'on faiſoit à Dieu.
Auſſi tôt qu'on t'a vû deſſus nôtre Rivage,
Comme un Brillant Soleil diſſipe le Nuage,
Ton vray Zele a chaſſé la *Superſtition*,
Qu'on vouloit introduire en la *Religion*.
Ta *Conduite*, & *Valeur* ont ſoudain mis en fuite,
Le *Moyne* deguiſé, & le trompeur *Jeſuite*,
Et le *Nonce* du Pape, & tous les *Irlandois*,
Et mis en ton Parti l' *Ecoſſois*, & l' *Anglois*,
Le *Soleil* qui n'a pu ſupporter ta Lumiere,
De honte a fait deux fois un grand pas en arriere,
Et te conſiderant de *White-Hall* approcher,
Au delà de la Mer eſt allé ſe cacher.
Grand Prince, fais des Loix, ici commande, ordonne,
Porte le Sceptre en main, en Tête la Couronne,
A ta *Naiſſance* eſt dû ce Souverain honneur,
A ton *Alliance* encore, enſemble à ta *Valeur*.

PIERRE BERAULT.



(1689)